

Paris, nuit du vendredi 25 au samedi 26 mars 1949

Lettre n°1250

STAT

Monsieur,

Depuis quarante huit heures l'Indochine inquiète les milieux politiques. Les uns grossissent les opérations dont elle est le théâtre; d'autres les minimisent. Il est bon de mettre les choses au point. Dans l'immédiat, la situation n'est pas grave. Dans un avenir de quelques mois, elle peut le devenir.

Depuis plus d'une année, les Services de Renseignements français signalaient, dans les trois provinces chinoises limitrophes du Tonkin, la présence de bandes de pillards, de ceux qu'on appelait jadis des "Pavillons Noirs" et que la fortune des temps fait baptiser aujourd'hui du vocable assez vague de communistes. Il est de fait que ces bandes bénéficient de l'aide des vrais communistes, mais quelque 2000 Kms. les séparant encore de ces derniers, l'aide ne peut être très efficace. L'effectif total de ces pillards a été estimé par T.V. Soung, qui commandait les provinces chinoises en question, à environ 15.000 hommes organisés en bandes de 500 à un millier d'hommes bien armés en armes légères, mais totalement dépourvus de canons, quoi qu'on en ait pu dire. Jusqu'à ces temps derniers, les bandits se contentaient de faire de la contrebande d'armes au bénéfice d'Ho Chi Minh, mais s'abstenaient de toute action contre les forces françaises. Soudain, le 1^{er} mars, dans la région de Lang Son, sur la route coloniale n°4 qui est une grande rocade de ravitaillement, un coup de main fut effectué à Caobang contre un convoi français (6 tués et un camion incendié). Les autorités françaises soupçonnèrent les Chinois, mais ne purent réunir aucune preuve formelle. Nos détachements lancés à la poursuite des assaillants n'avaient pu les rejoindre et en avaient conclu qu'ils avaient emprunté une vallée débouchant en Chine. Le 4 mars, un autre violent coup de main nocturne fut réalisé entre Caobang et Lang Son, sur le poste de Tha Kek. Les assaillants furent repoussés et, le lendemain, les occupants du poste découvraient sur le terrain des cadavres de Chinois et de Vietnamiens. La preuve était faite que des infiltrations chinoises avaient lieu. Le 7 mars, à plusieurs centaines de kilomètres de ce secteur, une autre opération se déroulait, dont la presse n'a pas parlé, au poste frontière de Lao Kay, qui est l'endroit où le chemin de fer du Yunnan quitte le Tonkin pour entrer dans cette province. Lao Kay était encerclé par 1500 Chinois et 600 Vietnamiens. Un autre poste de la même région, Hoansu Phi, était lui aussi encerclé par 1000 Chinois et 500 Vietnamiens. C'était un encerclement à 8 ou 10 Kms de distance et il faut bien concevoir que ces postes sont tenus par de très petites garnisons comportant au maximum une centaine d'indigènes commandés par un ou deux gradés français. C'est là l'origine de l'information selon laquelle plusieurs bataillons français étaient encerclés. Le Commandement a prélevé des troupes aéroportées en Cochinchine, qui ont été parachutées et le premier poste est déjà dégagé vers l'est. L'opération a coûté 2 tués et 10 blessés. Nous nous trouvons vraisemblablement là en présence d'une opération de diversion qui, d'ailleurs, a réussi puisque, pour dégager les postes-frontières, le Commandement français a dû dégarnir la Cochinchine.

Même si les 15.000 bandits chinois venaient aider les troupes d'Ho Chi Minh, la situation ne serait pas grave sur le plan militaire. Toutefois, ce qui peut créer une certaine inquiétude, c'est que ces bandits qui, jusqu'à présent étaient sans coordination, sont maintenant pris en main par le général Tchou Kieu, ancien général de Tchang Kai Chek passé aux communistes depuis la retraite de ce dernier. On peut, au surplus, craindre que l'affaire ne fasse bouler de neige, car, dans la Chine du Sud les brigands sont nombreux qui pourraient être attirés vers la frontière d'Indochine. Dans deux ou trois

manceuvre dont ils seraient les premières et, à tout prendre, les seules victimes.

Du côté communiste et en dehors de la petite opération parlementaire qui consisterait à réclamer la dissolution, tout en sachant parfaitement qu'on ne l'obtiendra pas, il semble qu'on s'apprête à déclencher, au cours de la première quinzaine d'avril, une certaine agitation dans les usines. Le point de départ se situerait évidemment dans la métallurgie parisienne et le prétexte serait de soutenir par des manifestations de masse les conclusions du Congrès mondial de la Paix.

Du côté des Indépendants, on se remue beaucoup mais d'une façon encore désordonnée. Le Rassemblement Démocratique des Indépendants, de Jacques Bardoux, créé pour retirer, sur le plan électoral, des voix au RPF et, sur le plan parlementaire, des adhésions à l'intergroupe gaulliste, va tenter de s'imposer au Palais Bourbon. Paul Reynaud, quant à lui, parlera au banquet du 6 avril; il entend tirer lui aussi la leçon du scrutin et cette leçon mettra en évidence cette Quatrième Force que constituent maintenant les Indépendants. Déjà René Pleven dit que "tant au RPF que dans les partis gouvernementaux, il va falloir tenir un large compte de l'existence du nombre des indépendants et, de leur verdict final, dépendra, dans les mois qui vont venir, l'orientation de la politique française". C'est le premier appel à un élargissement du gouvernement, voire le premier appel à la constitution d'un nouveau gouvernement. Sous la houlette de René Pleven, évidemment.

Sur le plan international, la journée n'a apporté aucun élément très important. Il semble cependant, d'après les commentaires qui parviennent de Washington, que les Américains aient tendance à sous estimer le problème yougoslave. Ils ne croient pas que "la dissidence de Tito puisse inspirer à Staline des décisions spectaculaires, directes ou indirectes." Or, depuis deux ou trois jours, on parle beaucoup de Belgrade à Moscou dont la radio se livre à de violentes attaques contre le gouvernement Titiste, cependant que les Albanais et aujourd'hui les Bulgares font chorus. Ces escarmouches sont généralement le prélude d'opérations plus importantes.

En ce qui nous concerne, vous savez que nous allons entamer très bientôt des négociations commerciales avec Belgrade. L'une des principales difficultés sera pour nos délégués de passer sous silence l'engagement de ne pas livrer certains matériels stratégiques. Encore que, pour la Yougoslavie comme pour la Finlande, cette interdiction soit moins rigide, il sera difficile de la faire cadrer avec un accord très nourri.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma parfaite considération

paul dehemé

" LA JOURNEE EN BREF " 1250 25/26.3.49

FRANCE. - Le traité d'Union douanière franco-italien sera signé demain à 17 h. au quai d'Orsay et publié aussitôt. Le protocole commercial, le protocole financier et l'accord sur le transfert des salaires des travailleurs Italiens en France, récemment paraphés, seront également signés demain.

-- Le parti radical dément avoir toléré, pour le second tour des élections cantonales, certains désistements en faveur de candidats communistes. Il n'accepte pas davantage qu'un communiste se désiste en faveur d'un candidat radical.

-- Le P.R.L. engage ses fédérations à favoriser au scrutin de ballottage le candidat national le mieux placé; l'objectif étant de barrer la route aux communistes et d'assurer la sauvegarde des libertés républicaines.

-- M. Robert Schuman partira le 30 mars pour les Etats-Unis, où il signera le 4 avril le Pacte de l'Atlantique. Il restera une quinzaine de jours en Amérique et se rendra notamment en visite d'amitié à Ottawa sur l'invitation du gouvernement Canadien. Au cours des conversations qu'il aura avec M. Bevin et Acheson, diverses questions seront étudiées, notamment celle des colonies italiennes et les problèmes relatifs à l'Allemagne, y compris ceux du démantèlement d'usines.

ETATS UNIS. - Le Président Truman a accepté la démission du Général Bedell Smith, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou et celle de l'Amiral Leahy, chef de l'Etat-major présidentiel.

DANEMARK. - Le Sénat danois a adopté, par 64 voix contre 8 la motion autorisant le gouvernement à signer le Pacte Atlantique et à le ratifier ultérieurement.

ITALIE. - Togliatti a déclaré que le parti communiste italien comportait actuellement 1.896.000 membres ayant retiré leurs cartes pour l'année en cours et que ces effectifs rejoindront bientôt 2.200.000 membres, niveau atteint l'année dernière.

CHINE. - Les communistes chinois ont établi leur capitale à Pékin. Les membres de la délégation de paix nationalistes ont décidé d'entamer des pourparlers avec les communistes.

LA JOURNEE SOCIALE

--- DANS LES P.T.T. - Le conflit des facteurs appartenant à F.O. qui menacent de ne pas faire la première distribution de lundi, n'est pas encore résolu. La CGT a fait savoir que ses adhérents se joindraient à ceux de F.O. au cas où la grève serait décidée.

--- Parmi le personnel des EAUX, la grève continue et son extension est même envisagée. Toutefois, comme il ne s'agit encore que du personnel extérieur, aucune répercussion n'est à craindre dans l'immédiat pour la population de Paris et de sa banlieue.

--- A ORLY et au BOURGET, le personnel d'AIR FRANCE a repris le travail, après avoir décidé que si satisfaction ne survient pas d'ici le 5 avril, une grève totale de durée illimitée aura lieu à dater du 10.

--- A St. NAZAIRE, les 176 soudeurs des Chantiers de la Loire ont décidé la grève générale et l'on craint que les 250 soudeurs des Chantiers de Penhoët se joignent au mouvement.